Omar Khayam
centre culturel asbl

# Colloque

## Femmes mystiques d'Orient et d'Occident : éros et puissance créatrice

Un événement du Centre Culturel Omar Khayam avec la collaboration du CIERL (ULB)

Les femmes mystiques d'Orient et d'Occident donnent à voir une multiplicité d'expériences au travers de traditions et courants religieux. Elles démontrent par leur conquête spirituelle que l'être peut transfigurer le réel, accomplir un acte créateur, nouveau.

Ce colloque mettra l'accent sur la mystique féminine qui, à contrario de celle des hommes, semble se distinguer par une mystique de l'amour, de l'érotisme, où la relation à Dieu est vécue comme une relation amoureuse. Les trois religions monothéistes sont le cadre à partir duquel nous aborderons cette mystique.

Ces femmes ne tendent pas à prouver l'existence de Dieu. Elles vivent l'Expérience intime, personnelle, qui échappe aux institutions mettant, en lumière un aspect créatif immense, reconstituant un langage poétique.

Ces femmes mystiques parlent d'un Dieu sensible au corps : étroite rencontre entre une expérience de ravissement amoureux et une expérience d'union divine menant à la création.

**Le lundi 24 novembre 2014**
**Maison d'Érasme**
Rue du Chapitre, 31 - 1070 Bruxelles

# Programme

**09h00 Accueil**

**09h30 Ouverture**

**09h45 Veerle Fraeters : «Hadewijch et la quête de l'Amour»**

Hadewijch (Brabant, ca. 1240?) nous a laissé une œuvre mystique majeure. Ses chansons, lettres et visions appartiennent à ce qu'on appelle la 'mystique d'amour', une tradition qui considère l'amour comme lieu de rencontre privilégié entre l'âme et Dieu. La conférence révélera, à travers la lecture de quelques fragments de ses chansons, la vision de Hadewijch sur la dynamique complexe de cette quête mystique de l'amour.

**Veerle Fraeters** est professeure de littérature et de culture médiévale à l'Université d'Anvers (UA). Elle est spécialiste de la littérature mystique, elle a édité, avec Frank Willaert, les *Liederen* de Hadewijch (Groningen, 2007). Elle a dirigé l'édition de plusieurs volumes sur la mystique médiévale, dont, récemment, *Mulieres Religiosae. Shaping Female Religious Authority in the Middle Ages and the Early Modern Times* (Brepols, 2014).

**10h20 Boris Todoroff : «Désir, abandon, souffrance. Heurs et malheurs de la mystique chrétienne de l'amour»**

La conférence indiquera en quoi consiste la mystique de l'amour au sein de la mystique chrétienne et en quoi elle se distingue de la mystique de la vacuité. Elle abordera l'apport des femmes à cette branche de la mystique, en brossant un tableau de leur apport créatif sur le plan littéraire, spirituel et mystique depuis l'éclosion fulgurante de la mystique féminine (XIII$^{e}$ siècle), en passant par les grandes périodes de floraison (XVI$^{e}$, XVII$^{e}$ et XIX$^{e}$ siècle) – siècles glorieux, alternant avec des périodes d'affadissement, de contrainte et de déformation, imposées par l'institution ecclésiastique - jusqu'à son débordement hors du cadre religieux et sa survivance dans le New Age de l'époque actuelle.

**Boris Todoroff** est licencié en philologie classique et en études médiévales (KU Leuven et Titus Brandsma-Instituut, Radboud Universiteit Nijmegen). Il est l'auteur de plusieurs livres sur la mystique occidentale.

**10h55 Pause - café**

### 11h15 Thomas Gergely : «Judaisme et mystique de la "politesse de lit"»

L'épitre sur la sainteté, un texte mystique juif du XIIIe siècle, attribué à Moïse Nahmanide, savant commentateur espagnol de la Torah, enseignait : « Lorsqu'un homme a, en toute sainteté, des rapports avec sa femme, la Shekhina (la Présence divine) repose entre eux. » Sans doute, mais surtout si la partenaire demeurait empreinte des devoirs d'humanisation de la relation sexuelle qui, par nature, lui incombent au sein du couple.
En est témoin ce passage d'un midrach (interprétation biblique) suggérant qu'avant les épousailles, la fiancée récite la prière suivante : « Seigneur de l'Univers, Tu as dit dans Ta Torah que, lorsqu'un homme prenait femme, il aurait à la réjouir une année durant, sans la quitter. Que ce soit donc Ta sainte volonté que mon homme se comporte ainsi devant Toi, et, moi, en retour, je lui apprendrai à pratiquer l'amour-tendresse en faveur de l'humanité toute entière. »
Même quand elle se fait spéculative, la mystique juive – surtout celle de l'affectif – prend sa source dans la prise en compte des besoins fondamentaux réclamés par notre être au monde. Ce que, dans la présente contribution, on s'attachera à montrer.

**Thomas Gergely** est professeur à l'Université Libre de Bruxelles, directeur de l'Institut d'Etudes du Judaïsme à l'ULB.

### 11h50 Table ronde animée par Monique Weis

**Monique Weis** est directrice du Centre Interdisciplinaire d'Étude des Religions et de la Laïcité à l'Université Libre de Bruxelles.

### 12h30 Lunch

### 14h00 Catherine Pierloz : Rabia Al Adawiyya, femme mystique soufie

**Catherine Pierloz** est conteuse.

### 14h20 Liliane Vana : «"La Demoiselle de Ludmir" : Figure mystique et charismatique. Quelques réflexions sur l'absence des femmes de l'Histoire de la Mystique juive»

La figure charismatique de Hannah Rachel Werbermacher dite « La Demoiselle de Ludmir» (c.1805-c.1892) et son activité dans un domaine réservé, de manière générale, à la gent masculine est particulièrement intéressant. Il soulève, cependant, un certain nombre de problèmes que tout chercheur se doit d'examiner. Où et comment les femmes sont-elles initiées à la mystique ? Pourquoi les femmes mystiques juives sont-elles si peu nombreuses ? Le sont-elles réellement ? Pourquoi les sources juives dont nous disposons aujourd'hui en parlent-elles si peu ? Cet aspect de la question s'inscrit dans le cadre d'une autre problématique autrement plus vaste, celle de l'absence des femmes de l'Histoire de nos sociétés de manière générale, de l'Histoire des Juifs, du Judaïsme et de la Mystique juive en particulier.
L'analyse de la figure de « La Demoiselle de Ludmir », sa vie, son action, son autorité spirituelle etc. nous permettra d'examiner ces questions et de tenter de suggérer quelques réponses.

**Liliane Vana** est docteur en sciences des religions, spécialiste en droit hébraïque, talmudiste et philologue. Professeure associée à l'IEJ, Université Libre de Bruxelles.
Elle enseigne la philologie de la langue hébraïque et des langues sémitiques comme l'histoire et la pensée juive, la littérature talmudique et en particulier le droit et le judaïsme rabbinique à Paris ainsi qu'à l'Institut Martin Buber d'études juives de l'Université Libre de Bruxelles.

### 14h55 Ahmad Aminian : «Islamité mystique et spiritualité féminine érotique»

Le but auquel tendent les fidèles d'amour soufis est une sorte d'union érotique avec le Bien- Aimé : c'est simultanément l'absorption de leur individualité dans l'être divin, et l'intégration de celui-ci dans leur intimité la plus profonde. C'est un processus par lequel le mystique d'amour s'avance peu à peu et par degrés dans le renoncement de soi-même, en purifiant la réalité ainsi que sa réalité pour atteindre sa vérité. Celui qui aspire à cette perfectibilité amoureuse ne peut y arriver que par des efforts soutenus et réitérés. L'amant/l'amante est un trésor caché dans tous les signes du monde, il/elle est en même temps l'Amour, l'Amoureux et le Bien-Aimé auquel le mystique s'identifie. C'est l'union de connaissance et de reconnaissance des miroirs perpétués dans l'immensité de l'éternel.
Le soufi cherche toute sa vie à atteindre individuellement et intérieurement cette ultime unité cosmique, en s'approchant toujours plus de la conscience et de la vérité éternelles, par la voie de l'amour universel et inconditionnel de l'existence dans sa totalité, du beau et du repoussant, des amis et des ennemis.
Nous traversons par cette conférence l'univers mystique de la culture islamique et la place que la spiritualité amoureuse y occupe. Une approche heureuse pour la transposition de la littérature érotique profane vers la sublimation amoureuse de l'union au divin.

«En vérité, nous sommes une seule âme, moi et toi.
Nous apparaissons et nous nous cachons, toi dans moi, moi dans toi
Voilà le sens profond de mon rapport avec toi
Car il n'existe, entre moi et toi, ni moi, ni toi. »
Mevlana Rûmi

**Ahmad Aminian** est philosophe et historien des religions, chercheur au Centre Interdisciplinaire d'Étude des Religions et de la Laïcité à l'Université Libre de Bruxelles.

### 15h30 Être une femme soufie aujourd'hui

**Fouzia Elassoudi** est présidente de l'Association Internationale Soufie Alawiyya.

### 16h05 Discussion

MULIER MYSTICUM • المراة الصوفية • ٣٠ MULIER MYSTICUM • المراة الصوفية

**16H40 Performance de Dominique Vermeesch et visite de l'exposition Les Sœurs Noires au musée du Béguinage**

Performance de l'artiste Dominique Vermeesch au musée du Béguinage d'Anderlecht.
Visite de l'exposition Les sœurs noires, une installation originale de l'artiste, qui entre en dialogue avec le lieu et l'histoire des béguines en questionnant la place du mysticisme, de la philosophie, du rôle de la femme, de l'artiste, du passeur.
« Je passe des heures chaque jour à agrandir mes expériences. Elles sont en gestation dans mon âme, là où le visible devient vulnérable, là où il y apparition / disparition. Chercheuse, j'attache mon imaginaire par toucher /contact à des vécus issus d'archives. Bricoleuse, j'attache ces archives à mon âme en les prolongeant d'in-truments d'écoutes et de diffusions. Médiumique, j'attache des mots inconnus conçus de sens et perceptions par des corps invisibles. Féministe, j'attache des pensées de femmes, Anne Harendt, Lee Miller, Unica Zurn, Simone Weil, Louise du néant, Edith Stein… puis, je les introduis aux extrêmes d'un art qui ne possède aucun nom, qui est juste une langue nomade X. » Dominique Vermeesch

« Cette âme, il faut qu'elle soit arrachée à son moi propre
et lancée d'en l'abîme d'en-haut,
agrandie, libérée de ses limites. (...)
Le cercle des choses doit se réduite,
s'anéantir pour que celui de la nudité élargi,
dilaté embrasse l'infini. »
Hadewijch d'Anvers

**Inscription obligatoire avant le 20/11**
**P.A.F: 10 euros - Compte IBAN: BE89 2100 6832 0485**
**Infos: Centre Culturel Omar Khayam - 02/513.20.43 - info@ccok.be**